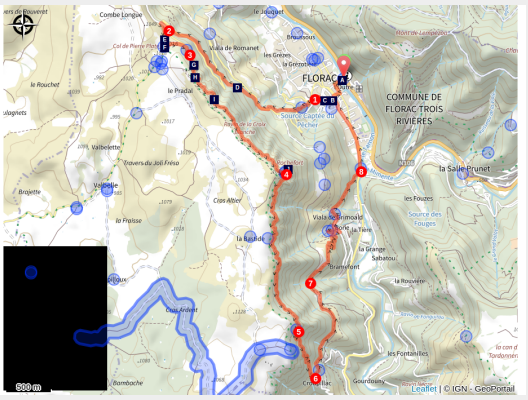
Les couronnes

Causses Gorges



Les corniches (© Nathalie Thomas)



Une balade riche d'intérêts naturels et patrimoniaux, des paysages aussi variés que spectaculaire, ce sentier est un incontournable au départ de Florac.

Ce sentier mène sous le plateau du Méjean. De là, on domine la vallée de Florac et les spectaculaires « couronnes ». À l'horizon, les Cévennes et le mont Lozère se découpent en une série de plans à l'infini.

Infos pratiques

Pratique : Rando à pied

Durée : 6 h

Longueur : 14.3 km

Dénivelé positif : 854 m

Difficulté : Difficile

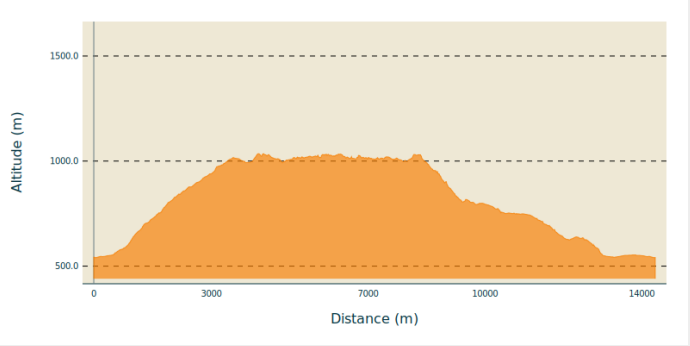
Type : Boucle

Thèmes : Agriculture et élevage, Eau et géologie, Faune et flore, Histoire et culture, Transports en commun

Itinéraire

Départ : Florac
Arrivée : Florac
Balisage : Balisage peinture jaune
Communes : 1. Florac Trois Rivières

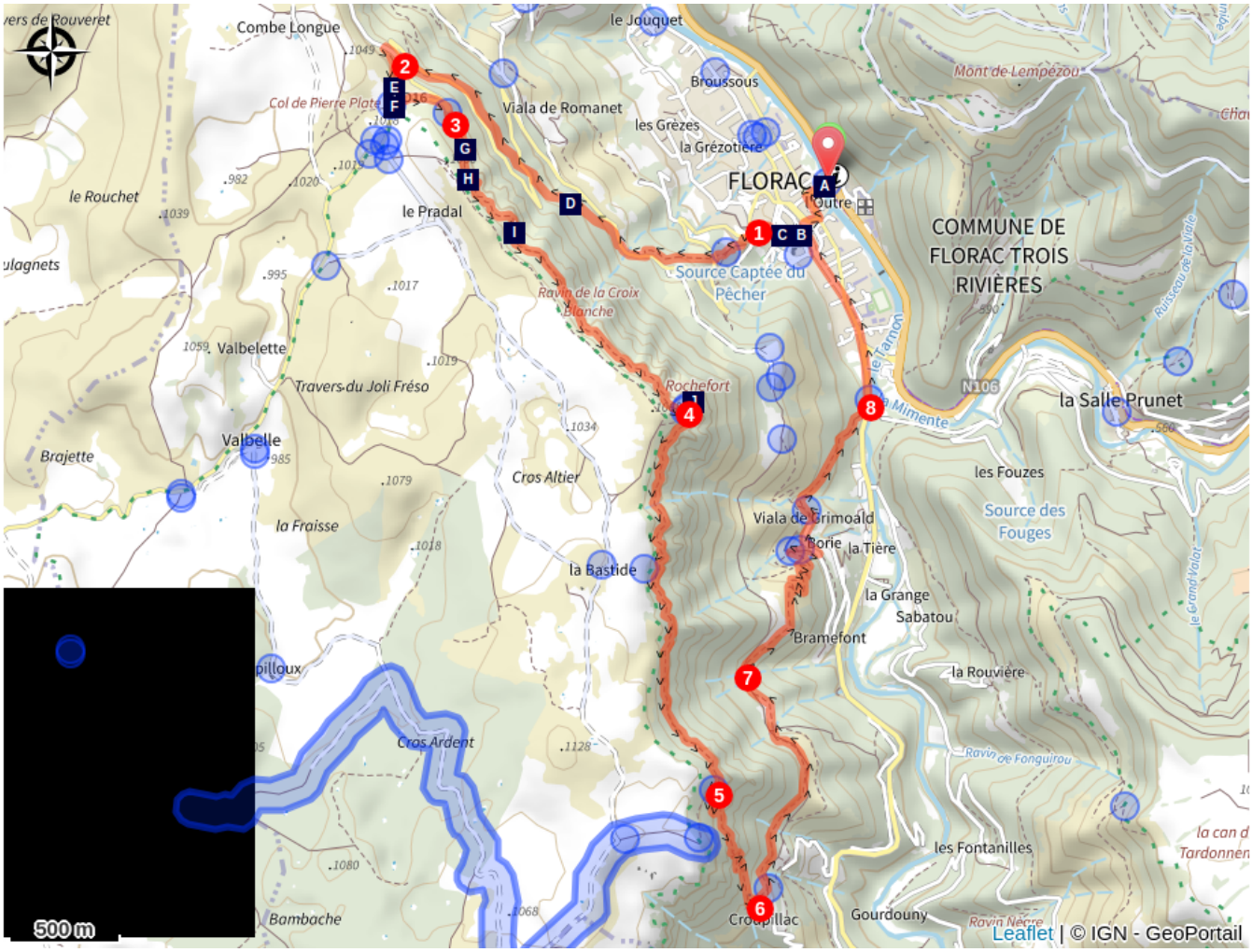
Profil altimétrique



Altitude min 540 m Altitude max 1035 m

Depuis la Maison du Parc et du Tourisme, traverser la N106. Prendre la passerelle en fer, aller tout droit jusqu'à l'Esplanade. Tourner à gauche, remonter la place. Prendre la rue du quai et au croisement aller tout droit rue de Remuret qui monte vers l'église. Continuer de monter pour rejoindre la D16.
1 – Prendre à gauche la route, dépasser les ateliers municipaux et laisser le fronton d'entrée du parc Paul Arnal. Après le virage prendre à gauche. 200 m après le sentier arrive sur la D16. La traverser et continuer l'ascension tout droit en coupant la route 4 fois.
2 - Sous le rebord du causse, prendre la direction du Mas Rouchet sur 80 m. Puis prendre à gauche le sentier qui accède au dolmen sur la route du causse. Prendre la route sur la gauche et la suivre jusqu'au virage en épingle.
3 – Suivre le sentier qui passe sous le rebord du causse. Au départ sur environ 400m le sentier est escarpé et en escalier. Puis le sentier suit à flanc sous le bord du plateau jusqu'à la via ferrata du Rochefort.
4 – Sur le replat, laisser le sentier qui remonte sur le causse, et continuer tout droit le sentier toujours à flanc sous le bord du plateau et qui passe au-dessus des falaises.
5 – Au croisement, prendre le sentier à gauche qui descend en lacet dans les corniches jusqu'au hameau de Croupillac.
6 – Au-dessus du hameau le sentier vire à gauche, et au fond du pré prendre à gauche, passer la clôture électrique et suivre le sentier qui reste à mi-hauteur sur le flanc du causse. (Passage dans un parc à chevaux, clôture électrique). Le sentier coupe une piste, descend à droite, puis traverse un pré et revient sur la piste.
7 – 80 m après on quitte la piste, pour un sentier à droite qui descend en lacet vers le hameau du Viala de Grimoald. Au chemin tourner à droite et à la route prendre à gauche en remontant vers les maisons. Après le hameau prendre à droite, le sentier rejoint la route D907
8– A la route, la traverser en partant à gauche pour récupérer le petit passage longeant la départementale pour rejoindre Florac. Au rond-point aller tout droit. Au niveau du collège prendre à gauche la rue du pécher, puis rejoindre l'esplanade et retour à la Maison du Tourisme et du Parc national des Cévennes.

Sur votre route...



Le Tarnon et ses rives (A)

Le Vibron et sa faune (B)

Église Saint-Martin (C)

Une flore adaptée (D)

Couvert forestier de plus en plus étendu (E)

Traces des premiers hommes (F)

Carrefour de paysage en mouvement (G)

Réseaux des rivières (H)

La ville de Florac (I)

Toujours plus fort : la via ferrata du Rochefort ! (J)

Toutes les informations pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu’il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

Attention montée raide, avec la partie au démarrage sous les couronnes escarpée et en escalier. **Petits passages vertigineux**. Descente sur Croupillac caillouteuse.
Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Bien refermer les clôtures et les portillons.

Comment venir ?

Transports

Arrêt: Florac, place ancienne gare

Ligne 258 – Florac – Sainte-Enimie – Le Rozier
Tous les jours durant juillet et août
Les vélos sont admis

Ligne 261 Florac – Le Pont-de-Montvert – Mont-Lozère
Tous les jours durant juillet et août
Les vélos sont admis

Ligne 251 Mende – Florac
Circule toute l’année
Attention, cette navette n’est pas équipée pour les vélos

Ligne 252 Florac – Alès
Circule toute l’année
Attention, cette navette n’est pas équipée pour les vélos

Pour plus d’informations rendez-vous sur https://lio.laregion.fr/

Accès routier

N106 : Parking de la maison du Tourisme et du parc national des Cévennes

Parking conseillé

Parking de la maison du Tourisme et du Parc national des Cévennes

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national, Florac
Place de l'ancienne gare, N106, 48400 Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr
Tel : 04 66 45 01 14
https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com



Source

Agence d'Attractivité Touristique Gorges Causses Cévennes

http://www.cevennes-gorges-du-tarn.com

Parc national des Cévennes

http://www.cevennes-parcnational.fr/

Sur votre route...



Le Tarnon et ses rives (A)

La préservation de la végétation des rives, riche en habitats rares est un enjeu majeur qui justifie un classement d’intérêt européen « Natura 2000 ». Présents sur le Tarnon, la Loutre et le Castor d’Europe, de mœurs crépusculaires et nocturnes restent difficiles à observer. Le poisson est l’aliment de base de la Loutre, le Castor se nourrit des saules croissant sur les berges. La ripisylve, formation boisée ou arbustive occupant les rives, contribue à la biodiversité et limite l’érosion des berges, car lors des épisodes cévenols, les crues peuvent atteindre 6 mètres de hauteur.

Attribution : pnc



Le Vibron et sa faune (B)

Né de la source du « Pêcher », Le Vibron, aménagé en plusieurs retenues, assura de tout temps la ressource en eau potable de la ville. Jadis l’eau courante du Vibron desservait les lavoirs, les tanneries et servait à évacuer les eaux usées. Il actionnait jusqu'à huit moulins et alimentait le vivier à poissons.
Le nom Vibron dérive de l’occitan vibre = castor. Vous pourrez y observer le cincle plongeur, appelé aussi merle d’eau. Pour se nourrir d’insectes aquatiques, il peut marcher sous l’eau et niche dans les trous de murs ou sous les ponts. En juin, au crépuscule, dans les ruelles aux alentours du Vibron, s’élève le chant flûté du crapaud accoucheur. Ce nom vient du fait qu’après l’accouplement, les mâles transportent les œufs sur leur dos.

Attribution : PROHIN Olivier



Église Saint-Martin (C)

L’église primitive, celle du prieuré de la Chaise-Dieu, était à l’emplacement de l’église actuelle, et entourée d’un cimetière. Entre le XIIIe et le XVe siècle, l’histoire de Florac est marquée par les rivalités qui opposaient le pouvoir du prieuré à celui du seigneur, installé de l’autre côté du ruisseau du Vibron.L' église fut détruite en 1561 et un temple fut construit sur ses ruines. Les guerres de Religion dévastèrent plusieurs fois Florac. Le temple fut détruit à son tour, ainsi que l’horloge et le clocher, au début du siècle suivant (1629). L’église actuelle, d’architecture néoclassique, date de 1833, comme le temple actuel, situé sur l’Esplanade.

Attribution : PROHIN Olivier



Une flore adaptée (D)

Une flore typique de ces pentes calcaires et sèches s'installe sur les pâturages. On y trouve le buis, le genévrier, l'amélanchier, l'églantier, le prunellier. Ces plantes se contentent d'un sol superficiel et recherchent la lumière. Elles sont bien adaptées à la sécheresse et à la chaleur. La rudesse des conditions de vie de ces arbustes se retrouve dans la dureté de leur bois, souvent utilisé pour la fabrication d'objets en bois tourné ou de cannes.

Attribution : © com com Florac Sud Lozère

Couvert forestier de plus en plus étendu (E)

Dans les fonds de vallée demeurent d’assez grandes étendues de prairies cultivées mais une partie de l’espace a été urbanisée. D’autres surfaces cultivables, “suspendues” à mi-versant, dépendent, pour leur entretien, du maintien des agriculteurs qui habitent les villages isolés. Sur les pentes, les boisements mélangés de chênes, châtaigniers et résineux modèlent un couvert végétal où différentes époques ont laissé leur marque. Les pelouses se maintiennent en altitude et les landes recouvrent les sols siliceux.



Traces des premiers hommes (F)

Le dolmen de Pierre Plate a été construit vers – 2 600 avant J.-C. Les dolmens comme celui-ci sont des sépultures collectives qui devaient avoir aussi un rôle dans l’identité et la cohésion du groupe social qui les a bâtis (dénommé groupe “des Treilles” par les archéologues, d’après le nom d’une grotte qu’ils ont occupée). Ces bâtisseurs sont des pionniers de la spéléologie : ils se sont aventurés au fond des avens pour s’y approvisionner en eau et en argile. Ce sont aussi des innovateurs : ils produisent de très belles pointes de flèches en pierre taillée en forme de sapin et, bientôt, apprennent à façonner le cuivre (flèches, poignards, haches).

Attribution : © Olivier Prohin

Carrefour de paysage en mouvement (G)

À l’ouest et au nord-ouest, les causses Méjean et de Sauveterre, plus loin vers l’ouest, le causse Noir et le causse du Larzac : dans ces grands plateaux de calcaire fissuré, l’eau s’infiltre rapidement pour rejoindre les rivières qui y ont creusé des gorges impressionnantes. Devant, tout au fond, le mont Lozère, qui a donné son nom au département : autant les Causses sont arides, autant le Lozère est parcouru de ruisseaux (cf. cascades de Runes et de Lozérette) qui irriguent ses prairies… Entre les deux, le profil abrupt des vallées du Tarn, de la Mimente et du Tarnon.



Réseaux des rivières (H)

En aval de Florac, le Tarn et ses affluents drainant plus de 50 000 hectares de versants avec la multitude des petits ruisseaux qui parcourent les pentes, depuis les sources les plus infimes. Toutes ces rivières appartiennent au versant atlantique: leurs eaux vont rejoindre l’océan. Leur régime est plus régulier que celui des rivières cévenoles qui appartiennent au versant méditerranéen. Du côté atlantique, on note une pente moyenne modérée et un climat assez régulier, du côté méditerranéen, un tracé plus abrupt, et de fortes précipitations orageuses en automne et au printemps. Entre les deux, comme ici, une zone intermédiaire brasse les caractères de l’un et de l’autre...

Attribution : © Guy Grégoire



La ville de Florac (I)

Florac, sous-préfecture de la Lozère, commune du Parc national des Cévennes, compte aujourd'hui autant d'habitants qu'à la fin du siècle dernier (2 000 environ). Aujourd'hui, l'urbanisation s'est déplacée sur une partie des terrasses alluviales du Tarnon. Le château, qui date du XIIIe siècle, abrite le siège du Parc national des Cévennes.

Attribution : com com Florac Sud Lozère



Toujours plus fort : la via ferrata du Rochefort ! (J)

Autour du Ron Picard et le rocher de Rochefort, l’entreprise Cévennes Evasion basée à Florac a aménagé la via ferrata du Rochefort. Inaugurée en juin 2013, cette via est considérée comme une des plus belles du département. C’est encore les utilisateurs qui en parlent le mieux :
« Celle de Rochefort Florac est juste unique, magnifique et extraordinaire. Une vraie ED++. Débutants et âmes sensibles s'abstenir. Le passage de la casquette est unique, incroyable, des sensations de dingue. » (M- A)
« Super via qui fout les miquettes surtout sur le surplomb final (mortel) ! Enfin une vrai ED plein gaz avec les jambes qui pendouillent dans le vide. Un cadre magnifique auprès des vautours qui ne nous ont pas eu ! À faire absolument !! Et bravo aux concepteurs de la voie pour les multiples sorties qui permettent un passage pour tous niveaux » (P & Y)

Attribution : Yannick-Manche